

## Les femmes et la religion dans le roman policier féminin américain des années 1980

Nicole Décuré

Volume 3, numéro 2, 1990

L'autre salut

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057610ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057610ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Décuré, N. (1990). Les femmes et la religion dans le roman policier féminin américain des années 1980. *Recherches féministes*, 3(2), 149–153. <https://doi.org/10.7202/057610ar>

Résumé de l'article

Quelle place la religion occupe-t-elle dans le roman policier écrit par les anglo-saxonnes? Même si le roman policier se préoccupe peu des questions de religion, il demeure un roman à caractère moralisateur. Ce genre littéraire, aux États-Unis, a été longtemps dominé par les hommes, ce qui n'est pas le cas pour le roman anglais. Toutefois, les féministes américaines écrivent de plus en plus de romans policiers. Quoique religion et femmes soient souvent antinomiques, cette fiction peut mettre en scène des femmes qui ont des préoccupations religieuses. Le roman policier américain reflète la place de la religion dans la vie des femmes et des féministes.

## Les femmes et la religion dans le roman policier féminin américain des années 1980

Nicole Décuré

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, les féministes américaines ont beaucoup dénoncé le rôle des clergés de toutes confessions dans l'oppression des femmes (E. C. Stanton 1895-1898, S. B. Anthony 1881-1902, A. S. Krador 1971). Parallèlement, beaucoup de suffragistes et de suffragettes ou de féministes furent pasteures et se servirent de la Bible pour démontrer l'égalité de l'homme et de la femme (A. Brown, L. Mott, A. et S. Grimké, A. Shaw). Le sujet de la religion est généralement évité par les féministes actuelles (Mary Daly est une exception). Par contre l'animosité envers l'Église, surtout catholique, toujours vive (M. Sanger 1971, R. Morgan 1970), s'est réveillée récemment au cours des débats sur l'avortement aux États-Unis. «Don't replace my rights with your religion» figurait parmi les slogans de la manifestation de Washington en avril 1989.

Cette situation se retrouve-t-elle dans le roman policier écrit par des femmes?

Contrairement à l'Angleterre, le roman policier, aux États-Unis, reste une affaire d'hommes jusqu'au début des années 1980. On trouve très peu de femmes auteures et encore moins de femmes héroïnes. Les personnages féminins jouent un rôle secondaire et stéréotypé. Toutefois, depuis une dizaine d'années, les écrivaines américaines ont envahi ce domaine réservé autrefois aux hommes, et particulièrement beaucoup de féministes (ce qui n'est pas le cas en Grande-Bretagne).

Le roman policier féminin accorde une plus grande place à la vie quotidienne, à la vie ordinaire, que le roman policier masculin. Même détectives, les femmes font le ménage et s'occupent des enfants (quand elles en ont). Tous les aspects de la vie sont abordés, et notamment la religion.

Religion et féminisme semblent, à première vue, constituer un couple incompatible, car la religion est aussi une affaire d'hommes. Les hiérarchies religieuses ont longtemps écarté les femmes et, aujourd'hui encore, la situation est sombre. Les droits des femmes connaissent de par le monde une importante régression au nom de la religion (islam), et les Américaines viennent de subir une importante défaite (décision de la Cour suprême sur l'avortement).

Les féministes, auteures de romans policiers, attaquent souvent la religion, principalement les Églises et les ecclésiastiques, très violemment. Il y a, la plupart du

temps, adéquation entre féminisme et sentiment anti-religieux ou athéisme. L'attitude face à la religion révèle la place de l'écrivaine sur l'échiquier politico-féministe.

- Debbie Ralston, la détective de Lee Martin, va quelquefois à la messe le dimanche, pour faire plaisir à son fils plus que par foi réelle. Son attitude générale est plutôt conservatrice.

- Delia Riordan, la détective de Lesley Egan, croit en la vie dans l'au-delà et n'est pas féministe.

- Katherine V. Forrest condamne par la bouche de Kate Delafield, une féministe, l'utilisation de la religion et de la Bible comme instruments de domination des hommes sur les femmes.

- Sara Paretsky est très critique, surtout envers l'Église catholique, et sa détective, V. I. Warshawski, est une féministe inconditionnelle. Elle est particulièrement virulente sur la position de l'Église contre l'avortement, et sur sa richesse et son hypocrisie.

- Sarah Dreher fait de Stoner McTavish une athée et une féministe convaincue.

- Sarah Schulman va jusqu'au sacrilège en faisant faire l'amour à son héroïne avec une autre femme à la synagogue, en plein service, puisque cachées derrière un rideau aux regards des hommes : elle trouve ainsi sa place dans le judaïsme.

Parallèlement à ces attitudes diverses face à la religion, on trouve maintenant des héroïnes, religieuses de profession, et plus ou moins féministes.

- Sister Mary Helen, l'héroïne septuagénaire de Sister Carol Anne O'Marie, vit dans un couvent, se nourrit de romans policiers cachés dans son bréviaire et joue les détectives amateurs.

- Isabelle Holland met au centre de ses romans une femme pasteur et psychologue dont la vie reflète la lutte des femmes pour l'égalité au sein des Églises. L'héroïne, Claire Aldington, se pose des questions de féministe aussi bien au travail qu'à la maison. Cependant, le frein conservateur qu'est une Église se révèle dans son attitude sur le mariage, le féminisme, le sens omniprésent de sa culpabilité, sa foi dans le système américain.

Enfin, les détectives de fiction mènent des vies exemplaires, extrêmement morales; pas de personnages ambigus ou malsains comme chez certains hommes (Spillane, J. McDonald, J. Thompson).

Le roman policier ne se prête guère à l'introspection métaphysique, à l'interrogation existentielle. Les déchirements de l'âme, les mystères de la foi ne font pas partie des thèmes traités. On peut évoquer plusieurs raisons à cela.

- Le roman policier américain est un roman d'action, et d'action souvent irréflectie, spontanée, réactive (le roman anglais est plus psychologique). Pas le temps de s'interroger sur le bien et le mal, on pare au plus pressé : la survie ou l'arrêt de mort. La réflexion, si elle vient, vient après. La personne exerçant le métier de détective connaît peu le doute et la crise de foi. Elle fonce, tête baissée, jusqu'au but fixé, invariablement atteint.

- La mort est vue moins comme un passage dans un possible au-delà que comme une injustice flagrante (surtout quand la victime était une personne aimable

et aimée, ce qui arrive fréquemment dans les romans de femmes), une aberration qu'il convient de redresser au mieux, ici et désormais.

- La profession de foi de détective part du principe qu'il n'existe pas de mystère qui ne puisse être résolu, que tout peut être compris. Ses armes sont la logique, le raisonnement, la déduction, voire l'intuition. Par contre, pas question de s'en remettre à une divinité pour chasser le mal; la justice ne viendra pas du ciel, la ou le détective s'en chargera. La justice n'attendra pas le jugement dernier pour amener les coupables devant leurs juges si c'est nécessaire. Le métier de détective comprend aussi l'art de confesser.

Le roman policier, féminin ou féministe, s'il est ambivalent par rapport à la loi et à l'ordre établi, reste éminemment moral : les coupables sont (le plus souvent) puni-e-s, le bien triomphe (quasi ou presque toujours) sur le mal.

*Nicole Décuré*  
*Université Paul-Sabatier*  
*Toulouse, France*

---

#### Note

- \* Nous appellerons roman policier, au sens large, toutes les branches de cette fiction : roman de détection, roman policier proprement dit, aventures de détectives privées ou amateurs, roman noir, etc.

## RÉFÉRENCES

### Romans cités

ANTHONY, Susan B., Elizabeth Cady Stanton *et al.* (éd.)

1881- *The History of Woman Suffrage*. New York, Fowler and Wells.

1902

DREHER, Sarah

1985 *Stoner McTavish*. Norwich, Vermont, New Victoria Publishers.

1986 *Something shady*. Norwich, Vermont, New Victoria Publishers.

EGAN, Lesley

1978 *A dream apart*. New York, Doubleday.

1983 *Crime for Christmas*. New York, Doubleday.

1985 *Chain of violence*. New York, Doubleday.

FORREST, Katherine V.

- 1984 *Amateur City*. Tallahassee, Floride, Naiad Press.
- 1987 *Murder at the Nightwood Bar*. Tallahassee, Floride, Naiad Press.
- 1989 *The Beverly Malibu*. Tallahassee, Floride, Naiad Press.

HOLLAND, Isabelle

- 1984 *Death at St Anselm's*. New York, Ballantine.
- 1985 *Flight of the Archangel*. New York, Ballantine.
- 1986 *A lover scorned*. New York, Ballantine.

MARTIN, Lee

- 1984 *Too sane a murder*. Londres, Quartet Books.
- 1986 *A conspiracy of strangers*. New York, St Martin's Press.

O'MARIE, Sister Carol

- 1984 *Novena for murder*. New York, Dell.
- 1986 *Advent of dying*. New York, Dell.
- 1988 *The missing madonna*. New York, Dell.

PARETSKY, Sara

- 1982 *Indemnity only*. Harmondsworth, GB, Penguin Books.
- 1984 *Deadlock*. Londres, Gollancz.
- 1985 *Killing Orders*. New York, William Morrow.
- 1987 *Bitter medicine*. New York, William Morrow.
- 1988 *Blood shot*. New York, Bantam Books.

SCHULMAN, Sarah

- 1984 *The Sophie Horowitz story*. Tallahassee, Floride, Naiad Press.

STANTON, Elizabeth Cady

- 1895- *The Woman's Bible*. New York, European Publishing Company.
- 1898

### **Autres références**

CHRISTOPHER, J. R.

- 1972 «The rites of a mystery cult», *The Armchair Detective*, 5, 3 : 24-26.

HAYS, R. W.

- 1971 «The private life of Father Brown», *The Armchair Detective*, 4, 3 : 135-139.
- 1974 «Religion and the detective story», *The Armchair Detective*, 8, 1 : 24-26.

KRADITOR, Aileen S.

1971 *The Ideas of the Woman Suffrage Movement 1890-1920*. New York, Columbia University Press : 75-95.

LACHMAN, Cathryn

1967 «Religion and detection», *The Armchair Detective*, 1, 1 : 19-24.

LANHAM, Cathryn

1981 «A dream of reason : the great detective as true believer», *Clues*, 2, 2 : 23-27.

LOWNDES, Robert A. W.

1976 «G. K. Chesterton's Father Brown», *The Armchair Detective*, 9, 3 : 184-188, 235.

MORGAN, Robin (éd.)

1970 *Sisterhood is powerful : An Anthology of Writings from the Women's Liberation Movement*. New York, Random House. XIII-XXXI.

NICHOLS, Victoria et Susan Thompson

1988 *Silk Stalkings : when women write of murder*. Berkeley, Black Lizard Books : 87-96.

SANGER, Margaret

1971 *An Autobiography*. New York, Dover Publications. 1<sup>re</sup> publication : New York, W. W. Norton, 1938.

WILLIAMS, Merryyn

1987 *Six women novelists*. Londres, Macmillan : 80-97 (sur Dorothy L. Sayers).